

Synthèse concernant le débat national sur l'Ecole Collège

Question 06 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Mot à retenir : **Diversité** car il semble que l'on en a de plus en plus dans nos classes.

Ce mot recouvre différents sens :

Diversité culturelle : Ces différences sont plus marquée aujourd'hui. Que fait-on face à ce problème ? Par exemple, l'enseignement de l'arabe ?

Diversité sociale : la répartition des élèves dans les 4 classes de 6^{ème} marque t-elle cette diversité ?

Diversité de capacités intellectuelles : Une analyse fine des tests d'entrée en 6^{ème} (français, mathématiques) pourrait permettre d'approcher ces différences et de voir, sur les quatre ans du collège l'évolution des élèves.

Doit-on revenir sur l'idée du collège unique qui ne semble plus adapté à la situation ? et pourquoi le collège unique n'est-il plus adapté ?

Nous avons essayé de faire un historique rapide du collège unique et du système précédent.

Autres questions importantes :

- Les enfants ont-ils changé ? Il ne nous semble pas qu'ils aient changé tant que cela. Il y a toujours un petit pourcentage qui n'est pas adapté au système scolaire. Par contre, certains aspects de la société ont changé et cela a des conséquences sur le travail, l'attention, la bonne éducation des élèves.
- A quoi sert l'école ? préparer à un métier ? donner une culture générale ? éduquer ?...
Ce n'est pas clairement défini et l'objectif n'est-il pas simplement la préparation des élèves aux examens ? Le reste étant induit par cet objectif de l'examen.
Le domaine d'intervention du collège est-il le citoyen, l'homme, le travail ? Les trois à la fois ?
- Pourquoi la 4^{ème} AES ne marche pas ? car on reprend les mêmes critères que dans les autres classes. Il faudrait les évaluer sur d'autres critères. Pourquoi ne pas penser à d'autres matières pour ce genre de classe ? Ces élèves sont souvent orientés par défaut.

Dès la 6^{ème} certains enfants sont en difficulté et sont mal.

Comment trouver des solutions pour rendre ces élèves heureux, pour les valoriser ?

Pour travailler avec des élèves en difficulté, il faut avoir affaire avec un groupe restreint.

La réorganisation des cours est-elle une solution ? Le matin : cours fondamentaux, l'après-midi : autres cours et activités diverses.

Souplesse de la classe de 6^{ème} : cours à part pour les élèves ayant des problèmes de lecture ou groupe niveaux-matières ou soutien...

Pourquoi ne pas envisager une classe entre le CM2 et le collège avec comme objectif la lecture ?

Il faudrait travailler sur le projet de l'élève rapidement : quel métier ? comment se réaliser ?

Il faudrait revaloriser les CAP, mettre des structures en alternance très vite. Avant 16 ans ?

Pourquoi ne pas envisager autre chose que des stages en entreprise ? stages d'activités de plein-air, de sport ?

S'il y a mise en place de classes de niveaux, il faut impérativement les aménager en particulier les classes faibles.

Problème de télévision : Comment faire pour **développer l'esprit critique** des élèves à partir de leur accès à la culture Il faut apprendre à regarder la télévision.

Il faut affirmer que **l'éducation est l'affaire des parents**. On constate que des différences d'éducation entraîne des différences de résultats. Comment apprendre aux parents à mettre des limites, dès la première enfance ? Les parents devraient s'engager dans la scolarité de leurs enfants en particulier

quand ceux-ci sont en difficulté. Un autre problème : certains enfants ne voient pas leurs parents travailler.

Il ne faut pas condamner le collège unique. Avec la disparition du service militaire, c'est le seul lieu où l'ensemble des citoyens peuvent communiquer mais il faut **diversifier les systèmes formateurs à l'intérieur du collège**.

Question 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves ne travaillent pas trop ou pas assez mais mal.

Le temps de travail en classe leur suffit et le temps d'appropriation ? Les traces écrites ne suffisent pas. Nécessité de vérifier la prise de notes.

Développer le **plaisir d'apprendre**. Pour les élèves apprendre est plutôt une obligation. Nous, enseignants, avons aimé apprendre, à nous de leur faire aimer apprendre.

Un élève en réussite a le désir et le plaisir. Sinon, manque d'intérêt.

Les élèves mesurent-ils l'enjeu des études ?

L'apprentissage se fait pour un objectif : un contrôle.

Dans une société, on doit avoir des acquis nécessaires et même indispensables.

En apprenant le plaisir peut se développer.

Les systèmes d'**évaluation** ne brident-ils pas le plaisir d'apprendre ? Ils génèrent stress et angoisse. Malgré cela, les situations d'évaluation sont indispensables pour la gestion du stress... L'impression qu'un élève est jugé uniquement sur ses résultats accentue l'angoisse de l'élève.

L'appréciation est-elle prise en compte ? Pression des parents : « Qu'est-ce que tu as eu comme notes ? ».

Nous avons l'impression de développer le désir et le plaisir par notre enthousiasme.

La structure du cours est rigide. On peu apprendre autrement (cf idée du salon littéraire abandonnée en 3^{ème} à cause de la perspective de l'examen). On est pris par un programme. Il y a peut-être d'autres formes d'évaluation (cf. TPE, IDD, PPCP). Les conditions sont différentes, l'élève est plus actif.

Le **redoublement** est de plus en plus remis en cause. Le redoublement de 2^{nde} est souvent inefficace. Le passage en force en terminale inacceptable. Faut-il systématiquement faire passer après un redoublement ? Poids des parents. Poids de l'âge. Pourquoi l'avis du conseil de classe n'est-il pas primordial ?

L'Ecole ne valorise-t-elle pas des filières dites « nobles » ? Il faut **revaloriser le secteur professionnel**, généraliser les stages en entreprise nécessaires dès la 5^{ème} ou 4^{ème}, indispensables en 3^{ème}.

Un bus des métiers a circulé dans tous les établissements palois cette semaine. Pourquoi pas à l'ICBF ? Le temps consacré à l'information et à l'orientation est très important.

Nécessité de **concertation dans les équipes pédagogiques**. Les élèves ne sont-ils pas troublés par des différences de méthodes des professeurs d'une même classe ? **Sentiment d'isolement de certains professeurs**. C'est une chance de pouvoir se concerter. En 6^{ème}, certains enseignants organisent, dès le début de l'année, des réunions d'équipes de classe pour s'organiser et « fonctionner » de la même façon. Nécessité de cohésion pour le suivi des cas difficiles. Nécessité de relation plus étroite avec les parents.